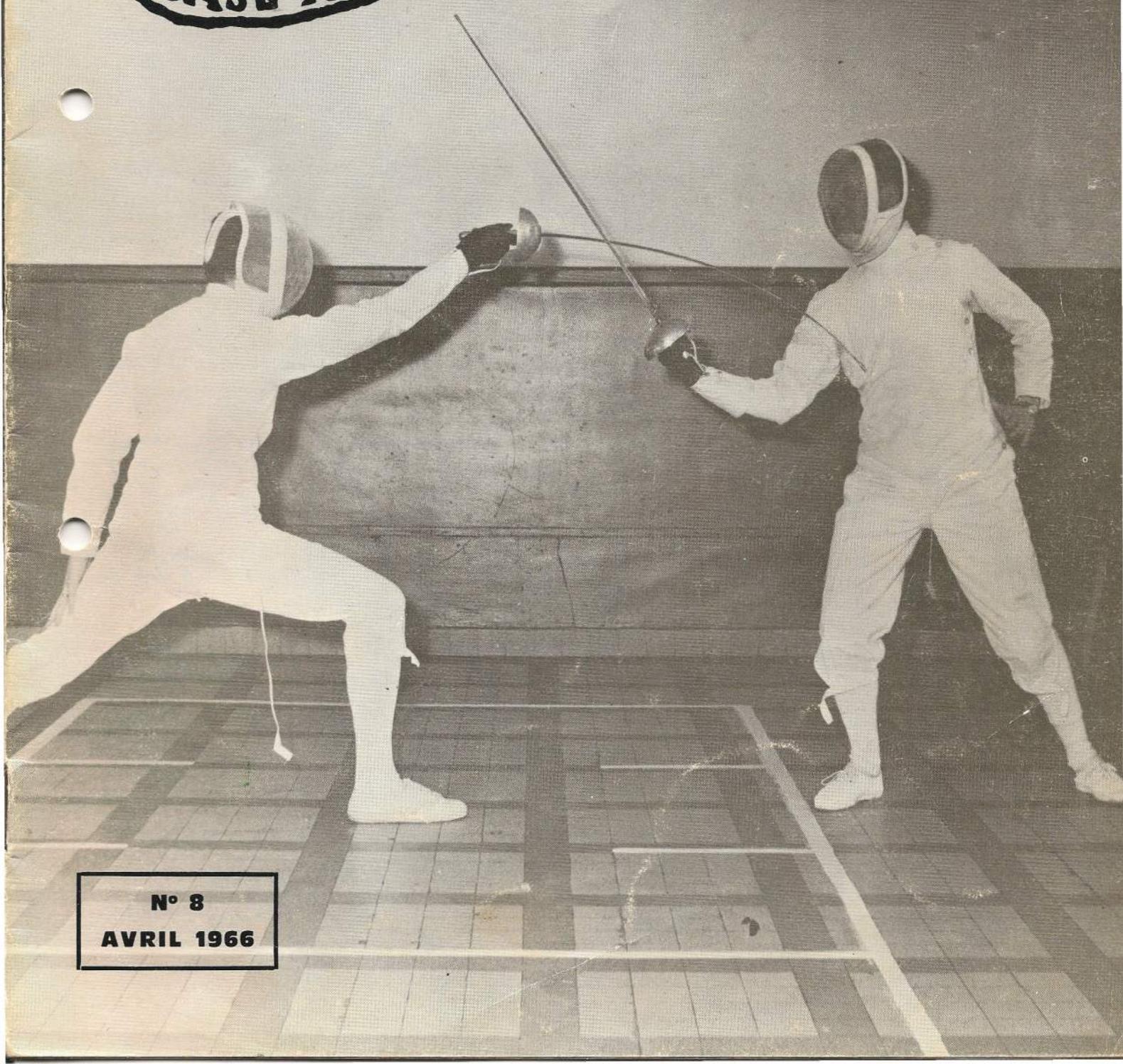


GAZETTE DE LA
FLASH 103
BASE AERIENNE 103



N° 8
AVRIL 1966



LE MOT DU COLONEL

Mens sana in corpore sano "... plus que jamais à l'époque des surmenages intellectuels, de la fatigue nerveuse que nous impose l'intensité de la vie moderne, il importe que chacun trouve sans le sport une source d'équilibre et d'efficacité.

Tout homme, quelque soit son âge, son emploi, sa morphologie, doit veiller au développement harmonieux de son corps, ne serait-ce que par respect pour lui-même.

Bien plus, l'activité physique qu'il s'impose lui apporte la détente psychique nécessaire à la bonne conduite de sa pensée et de son action.

Enfin, que ce soit par la participation à une équipe, par le respect des règles d'une partie ou par les soins mis dans l'exécution parfaite d'un mouvement l'individu acquiert un ensemble de qualités qui s'appellent : l'endurance, la loyauté, le sens de l'effort et qui font de lui un homme digne de ce nom.

Sur la Base Aérienne 103, chacun peut trouver les moyens de pratiquer, selon ses goûts et ses possibilités une activité sportive individuelle ou collective.

Les heureux résultats de nos équipes, le dévouement et la compétence des responsables me font souhaiter une intensification des manifestations sportives qui vont pouvoir profiter d'un temps plus clément.

Que tous ceux qui estiment devoir répondre à ce vœu n'hésitent pas à entrer en contact avec l'officier des sports ou ses adjoints, étant sûrs que leurs efforts sont profitables aussi bien sur le plan corporel qu'intellectuel.

Emploi des Jeunes dans le Nord



La région du Nord se compose d'une population très jeune. En effet, elle occupe le 4^e rang des régions françaises en ce qui concerne la tranche des 25 ans.

De 1962 à 1970, la tranche d'âge de 20 à 24 ans doit augmenter de 53,3 %. En 1970, la région comptera 225.000 jeunes de 16 à 24 ans de plus qu'en 1962 (soit un total de 616.000).

422.000 d'entre eux seront actifs contre 271.430 actuellement soit environ 150.000 travailleurs de plus.

En outre, il faut tenir compte :

- de l'exode rural : la population active agricole passera de 135.000 à 105.000 personnes.
- de la diminution de l'emploi dans les mines, le bâtiment et les industries textiles.
- des emplois devant être créés d'ici 1970 :
 - 10.000 dans le secteur secondaire
 - 65 à 70.000 dans le secteur tertiaire.
- du faible taux d'émigration (d'ailleurs compensée par l'immigration) des travailleurs du Nord.

Les secteurs les plus défavorisés sont :

- BOULOGNE : sans grand espoir d'amélioration.

- CALAIS : essor probable avec le tunnel sous la Manche.

- Région minière de LENSH, BETHUNE, BRUAY.

Métiers saturés :

Ils sont situés dans les zones où les demandes sont supérieures aux besoins :

- Emplois de bureau : dactylo, sténo, secrétariat, comptabilité
- Mécanique auto
- Réparation de machines agricoles
- Métiers de chauffeurs : PL, VL
- Coiffure.

Métiers à déconseiller pour des jeunes sans formation sérieuse :

- représentation
- assurances
- moniteurs d'auto-école

Métiers en expansion :

- Bâtiment (métiers du gros œuvre)
- (métiers de techniciens)
- Métallurgie
- Electro-mécanique
- Chimie.

Les jeunes du contingent doivent être bien persuadés que, non seulement il leur faut acquérir une qualification sérieuse, mais qu'il leur faut également tenir compte du marché de la main d'œuvre tel que nous le présentons ci-dessus.

Remise de la Coupe de la 2^{me} Région Aérienne



Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée le lundi 7 Février 1966 en fin d'après-midi dans le bâtiment du service des sports, le Colonel DELAVAL commandant la Base Aérienne 103, qu'accompagnaient le Commandant GREGOIRE commandant les MGx 40.103 et le Commandant HALLEUR commandant l'Escadron des MGx 40.103, a reçu des mains du Lieutenant LAVAL Officier des Sports, la coupe offerte par Monsieur le Général commandant la 2^{me}

BRICOLEURS !

Retenez cette adresse :

LE BOIS AU DETAIL

TOUS PANNEAUX COUPÉS A VOS MESURES

Contre-plaqués - Lattés
Novopan - Fontex - Isorel - Insulac - Isorelac
Célamine - Polyrey

GRAND CHOIX DE :
Bois rabotés quatre faces

ET QUANTITÉ D'AUTRES PRODUITS DONT
VOUS AVEZ BESOIN POUR BRICOLER.

Livraison à domicile CAMBRAI et environs.

Pierre FOULON
20, RUE DE PARIS
CAMBRAI

Région Aérienne. Ce trophée a été brillamment remporté par l'équipe de football de la Base, qui, en battant par 7 buts à 4 après un match ardemment disputé et fertile en rebondissements, l'équipe de la Base aérienne de ROMORANTIN, s'est classée première du championnat de la 2^{me} Région Aérienne.

Ainsi pour la première fois une équipe des sports collectifs de la BA 103 va participer au Championnat inter-armes et au Championnat de l'Armée de l'Air. C'est ce que devait souligner le Colonel DELAVAL, qui, après avoir félicité joueurs et entraîneurs leva son verre pour que ce succès soit le prélude d'autres victoires.

PALMARÈS DE L'ÉQUIPE DE LA B.A. 103

le 13.10.65	CAMBRAI ET PERSAN B.	nul 1 à 1
le 20.10.65	CAMBRAI bat CREIL	par 6 à 0
le 27.10.65	CAMBRAI bat le BOURGET	par 9 à 0
le 03.11.65	CAMBRAI bat PARIS (BA 280)	par 5 à 0
le 10.11.65	DOULLENS bat CAMBRAI	par 2 à 1
le 17.11.65	CAMBRAI bat PERSAN B.	par 2 à 1
le 01.12.65	LE BOURGET bat CAMBRAI	par 6 à 4
le 08.12.65	CAMBRAI bat PARIS (BA 280)	par 10 à 0
le 15.12.65	CAMBRAI bat DOULLENS	par 4 à 1
le 22.12.65	CAMBRAI bat CREIL	par 3 à 0

le 26.01.66 en 1/2 finale de la 2^{me} RA CAMBRAI bat VILLA-COUBLAY par 6 à 0.

le 02.02.66 en finale de la 2^{me} R.A. CAMBRAI bat ROMORANTIN par 7 à 4 après prolongation.

PRÉSENTATION AU DRAPEAU DU CONTINGENT 66/1 AIR



Le vendredi 11 février 1966, en fin de matinée s'est déroulée à CAMBRAI la traditionnelle présentation au Drapeau des jeunes recrues du Contingent 66/1 Air.

Les Troupes, placées sous les ordres du Capitaine GODIN, commandant le Centre d'Instruction, furent passées en revue par le Colonel DELAVAL, commandant la Base Aérienne 103.

Après avoir fait présenter les armes pour l'arrivée du Drapeau, le Colonel DELAVAL s'adressa aux jeunes recrues. Il leur indiqua le sens de cette cérémonie, évoqua le glorieux passé du Drapeau de la 12^e Escadre de Chasse et exalta leur sens de l'honneur et du devoir en précisant ce que devait être leur idéal de soldat et d'homme.

Puis les jeunes appelés furent présentés au Drapeau qu'accompagnaient les fanions des Escadrons 1/12 "Cambrésis" et 2/12 "Cornouailles".

Cette cérémonie se termina par un défilé impeccable des jeunes recrues, entraînées par l'excellente fanfare de la 2^{me} Région Aérienne.

LE COMMANDANT HURÉ PREND LE COMMANDEMENT



Le défilé des troupes

Le Lundi 24 Janvier 1966 s'est déroulée à CAMBRAI-EPINOY une importante prise d'armes placée sous la présidence du Général de Corps Aérien Philippe MAURIN, commandant les Forces Aériennes Stratégiques et en présence du Général de Division Aérienne MADON, commandant la 2^e Région Aérienne.

Ces autorités furent accueillies à leur arrivée, par le Colonel DELAVAL commandant la Base Aérienne 103 de CAMBRAI-EPINOY.

Au cours de cette cérémonie le Lieutenant Colonel BLANC, Commandant la 93^e Escadre de Bombardement, devant le Drapeau de cette Escadre, prononça la formule traditionnelle confiant au Commandant HURE le commandement de l'Escadron de Bombardement 3/93 "PICARDIE".

Aux accents de la Fanfare de la 2^e Région Aérienne un défilé clôtura cette manifestation à laquelle assistaient de nombreuses personnalités civiles et militaires, parmi lesquelles, Monsieur LE CARBONT Sous-Préfet de CAMBRAI, MM. les Colonels LONGUET et DUGIT-GROS des Etablissements Marcel DASSAULT, Monsieur le Maire d'HAYNECOURT, Monsieur l'ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées du Pas de Calais, le Général MARQUEZ commandant la subdivision du Pas de Calais, le Colonel BALBIN commandant par intérim la Subdivision du Nord, le Lieutenant Colonel TAVERNIER Commandant d'Armes de la Place de CAMBRAI, etc Etaient également présents, le Colonel PINCE commandant provisoirement la Zone Aérienne de Défense Nord et le Colonel CHESNAIS commandant la Base Aérienne d'ISTRES.

A l'issue de la prise d'armes un champagne d'honneur fut servi aux invités, aux officiers de la Base ainsi qu'au personnel de l'Escadron de Bombardement 03/093 dans le hangar de cet Escadron.

Prenant la parole le Lieutenant-Colonel BLANC retraça l'historique de la 93^e Escadre de Bombardement, puis après cette brève incursion dans le passé, parla du présent : "Avec son matériel moderne, un personnel navigant et aérodynamique qualifié, un entraînement intensif pour tous, l'Armée de l'Air se doit de tisser sur la Nation un réseau protecteur en alerte 24 heures sur 24. "Préparer la guerre pour éviter de la faire "telle est la mission de l'Armée de l'Air, c'est ce thème que reprit le Général MAURIN qui termina sa allocution en affirmant toute sa confiance au Commandant HURE qui saurait maintenir la tradition des équipages de bombardement.



La revue des troupes par le Général Philippe MAURIN

LES TRADITIONS de l'Escadron de Bombardement 3/93 "PICARDIE"

L'Escadron de Bombardement 3/93 "PICARDIE" reprend les traditions du groupe de Bombardement 2/31 dont les origines remontent à la guerre 1914-1918.

DE L'ESCADRON DE BOMBARDEMENT 3/93 « PICARDIE »



Le Commandant HURE et le Colonel BLANC

En effet, le G.B. 2/31 est issu des escadrilles Br 226 et C 56 qui s'illustrèrent pendant la grande guerre. L'escadrille C 56 équipée de Caudron G4 puis G6 participa en particulier aux combats des Monts de Champagne, de St Mihiel et de Douaumont. Elle fut deux fois citée et reçut la fourragère aux couleurs de la croix de guerre 14-18.

L'Escadrille Br 226 formée en Belgique sur Caudron avant de passer sur Bréguet participa en particulier aux combats des Flandres, de Verdun, du Chemin des Dames. Elle reçut deux citations et fut l'une des plus jeunes escadrilles qui porta la fourragère aux couleurs de la croix de guerre.

Le G.B. 2/31 stationné à Vilmory près de Montargis au début de la guerre 39-40 et équipé de Bloch 200, avions périmés à l'époque, participa à la campagne de France attaquant en particulier les convois allemands dans la région de St-Quentin. Après sa transformation à Lézignan sur LEO 45 il remonta au front et fut stationné à Broyes les Pesmes ce qui lui permit d'attaquer des objectifs en Allemagne dans la région de Munich. L'armistice le trouva à Istres où il fut dissous.

Le nom de tradition "PICARDIE" fut porté de 1943 à 1945 par un groupe de surveillance et de transports des FAFL stationné au Levant à Palmyre et Damas et équipé de Blenheims, P 25 puis de A 24 Baltimore.

Ce nom fut aussi porté de 1955 à 1957 par l'escadron de chasse 2/12 stationné à Cambrai et équipé de Mystère IV A.



BIOGRAPHIE du Commandant HURE

Né le 30 Juillet 1930 à ABBEVILLE, le Commandant HURE entre à l'école de l'air en octobre 1951. Breveté pilote en 1954 après un court séjour à l'Escadron de transport "POITOU", il est affecté, en mars 1956, au groupe de bombardement 1/91 "GASCOGNE" à BONE où il participe aux opérations de maintien de l'ordre jusqu'en avril 1958.

Chef de brigade de la promotion de l'école de l'air, il reste à SALON-DE-PROVENCE jusqu'en octobre 1960 date à laquelle il est affecté à l'Escadron de Bombardement 2/92 "AQUITAIN" à COGNAC.

De 1960 à 1964, successivement à COGNAC et à BORDEAUX-MERIGNAC il est commandant d'escadrille à l'escadron de Bombardement 2/92 puis chef des opérations de l'E.B. 1/92 "BOURGOGNE". Après un stage au C.I.F.A.S., il est nommé commandant en second de l'E.B. 1/93 "GUYENNE" puis en août 1965 commandant de l'E.B. 3/93 "PICARDIE".

Il possède à son actif 3500 heures de vol dont 1500 heures sur avions à réaction .

Le Commandant HURE est chevalier de la Légion d'Honneur et titulaire de la croix de la valeur militaire.

INCENDIE A LA MATERNITÉ DE CAMBRAI



Le canon-pompe en action

Un violent incendie a ravagé la maternité Fénelon le mardi 8 février 1966 aux environs de 15h₄₅.

Le sinistre fut immédiatement signalé aux autorités compétentes par Monsieur le Sous-Préfet LE CARBONT qui, de la fenêtre de son bureau, aperçut les premières lueurs de l'incendie.

Avec une rapidité remarquable, les services municipaux furent sur les lieux et combattirent le feu, aidés par deux puissantes motopompes.

Malheureusement un vent violent activait les flammes qui avaient pris naissance dans les combles de l'aile droite du bâtiment et gênait considérablement le travail des pompiers. La circulation, dans les rues proches du sinistre, dût être interrompue car les sauveteurs avaient besoin d'un espace relativement important pour manœuvrer, alors que curieux et voitures convergeaient vers le lieu du sinistre.

Les mamans et leurs nourrissons, dont un dans une couveuse, furent transportés avec promptitude à bord d'ambulances particulières et de véhicules de pompiers vers la clinique Pasteur et l'Hôpital. Cette évacuation se déroula dans le plus grand calme. Pendant ce temps, la lutte s'avérait de plus en plus délicate. Le feu, trouvant un aliment de choix dans les combles et chambres mansardées, redoublait de violence et atteignait maintenant la toiture qui ne fut bientôt plus qu'un immense brasier.

Devant une telle situation, et malgré l'entrée en action de neuf grosses lances qui puisaient l'eau au lac du square Fénelon, Monsieur ANGLADE, secrétaire général de la Sous-Préfecture, téléphona alors à Monsieur le Colonel DELAVAL commandant la B.A. 103 qui alerta aussitôt la Sécurité Incendie de la Base et donna l'ordre d'envoyer immédiatement sur les lieux du sinistre tout le matériel qui n'était pas strictement indispensable à la sécurité des

vols. En quelques minutes l'impressionnant canon-pompe qui déverse ses 3.400 litres d'eau en 3 mn sous une pression de 10 kg était à pied d'œuvre et ses servants s'attaquaient au feu. Ils contribuèrent largement à limiter les dégâts. Notre photographie donne une idée de la puissance des matériels mis en œuvre par la base.

Il fallut plus de trois quart d'heure pour maîtriser l'incendie.

Les dernières flammes apparentes au fronton de l'entrée principale du bâtiment disparurent, sous les tonnes d'eau, vers 19h₃₀. Un service de surveillance fut organisé tandis que les pompiers repliaient leur échelle et enroulaient les tuyaux. Des projecteurs furent braqués sur les foyers susceptibles de se rallumer sous l'action du vent. À part deux intoxications légères provoquées par la fumée, le sinistre s'achevait très heureusement pour les pensionnaires et les sauveteurs.

Le lendemain, mercredi matin, le colonel DELAVAL mettait à la disposition du Député-Maire une équipe de quarante cinq hommes pour procéder aux travaux de déblaiement et c'est ainsi que le jeunes soldats, issus du C.I.M., effectuèrent un excellent travail et assureront eux-mêmes la sécurité dans certaines artères proches de l'établissement.

Monsieur le Sous-Préfet de CAMBRAI et Monsieur le Député-Maire devaient d'ailleurs remercier le colonel DELAVAL pour la diligence et l'efficacité des moyens mis en œuvre ainsi que pour toute l'aide apportée par la Base.

Ce sinistre a constitué, pour nos pompiers, un excellent test qui a prouvé non seulement la qualité du matériel dont nous disposons mais aussi une parfaite maîtrise due à un excellent entraînement.

Tout ce qui est bon
à boire à la

BRASSERIE DU XX^e SIECLE

- Les bonnes BIÈRES DE CAMBRAI
- et celles de KRONENBOURG
La plus grande brasserie française
- de STELLA ARTOIS
La première belge
- de PORTER 39
Abbaye de Leffe, etc...
- Les bonnes LIMONADES
et SODAS " KRAK "
- Les plus beaux choix de VINS,
CHAMPAGNE, APERITIFS,
ALCOOLS, etc...

— Livraison à domicile dans toute la région —

245 à 253, rue Saint-Padre, CAMBRAI
TEL. 81.23.78

HALTE LA !... les vétérans sont là !

Sous l'impulsion du Colonel DELAVAL, l'équipe de football des vétérans de la BA 103 a pu être ré créée.

Au repos depuis 3 ans, certains n'attendaient que le feu vert pour rechausser les crampons.

Le recrutement fut cependant difficile; les volontaires étaient nombreux, mais les impératifs du service retenaient parfois les plus fanatiques. Ces difficultés furent vite apaisées par les premiers succès obtenus. Chacun y mettait du sien à présent pour que les résultats soient satisfaisants. Les Chefs de service se montrent plus bienveillants. Les joueurs eux-mêmes sont plus libres moralement et leur volonté de vaincre s'en trouve accrue. Elle le serait encore bien plus si, lors des matches à domicile, quelques supporters sincères prouvaient leur intérêt pour le football et pour le sport en général, mais leur absence se fait chaque fois cruellement sentir et les vétérans sont vraiment seuls à mériter une victoire ou à subir et regretter un échec.

D'ailleurs, le calendrier indique bien que cette vérité n'est pas avancée à la légère; sur 3 rencontres à domicile, 1 nul et 2 défaites. Que va-t-il se passer lors des matches retour où CAMBRAI reçoit 5 fois sur 8 ?



Quelques joueurs de l'équipe "Vétérans"

En fait de réception, le mess Sous-Officiers a toujours honoré ses visiteurs; sur les différentes bases aériennes de la 2^e RA, les accueils ont également été amicaux, voire chaleureux; à l'occasion de ces déplacements sympathiques, on retrouve chaque fois des amis, des camarades, des connaissances et la loi du sport ne gâte pas ces retrouvailles.

Il convient ici de féliciter tous ceux qui ont œuvré pour la formation de cette équipe ainsi que les éléments qui en font partie.

<u>EB 03.093</u>	A/C LEGALL	MA 30.103	Ajt ARRIBAT
S/C PELTIER	MGx 40.103	S/C BEAGUE	
Ajt ROUSSEAU	S/C GILLARD		
<u>MT 10.103</u>	S/C FAUCHOIX	Sgt ISAAC	
S/C LEBAIL	Ajt PAKOSZ		
S/C LEBERRE	ESCADRE		
S/C LECAILLE	S/C MASCARO		
Ajt MALIAR			
S/C PLONKA			
Ajt WILLAERT			

CALENDRIER DES MATCH " ALLER "

Dates	Unités	Scores	Points	pour	contre
18.11.65	CAMBRAI-BA 117 PARIS	0.0	2	0	0
24.11.65	BA 720 CAEN-CAMBRAI	0.6	3	6	0
02.12.65	BA 218 PERSAN-CAMBRAI	1.2	3	2	1
16.12.65	CAMBRAI-BA 280 PARIS	1.6	1	1	6
05.01.66	LE BOURGET-CAMBRAI	2.4	3	4	2
26.01.66	TAVERNY - CAMBRAI	1.2	3	2	1
09.02.66	CAMBRAI - VILLACOUB.	1.2	1	1	2
17.02.66	BA 110 CREIL-CAMBRAI	0.3	3	3	
			19	19	12

LES FLEURS

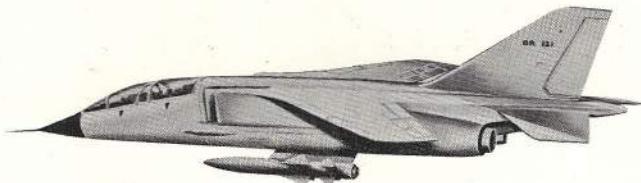
LELEU et FILS

35, avenue de la Victoire
CAMBRAI - TEL. 81.23.69

Service Interflora

FICHE TECHNIQUE :

le Breguet 121



Le BREGUET 121 est un avion bimoteur répondant au programme de l'avion d'école et d'appui tactique.

Il dérive des études et de l'expérimentation réalisées sur le BREGUET 1001 "Taon" qui a détenu en 1958, le record du monde de vitesse sur 1000 kms.

De conception simple et rustique, le BREGUET 121 est facile à mettre en oeuvre et à entretenir.

Son rayon d'action sans réservoirs extérieurs et avec sa charge militaire est de 500 km à altitude 0 et à une température de 30°. En mission de convoyage, sa distance franchissable est de l'ordre de 5000 Kms.

Sa vitesse de croisière est de 900 km/H et peut dépasser largement mach 0,9

En altitude, sa vitesse est supérieure à mach 1,8 ce qui lui permet d'être également un excellent intercepteur. Cet avion est un véritable STOL pour sa catégorie : décollage en 600 m de roulement, sur piste sommaire.

Il peut être équipé de différents moteurs d'une puissance de 2500 à 3000 kg de poussée. Il peut emporter une charge militaire supérieure à 600 kg.



Comment réagira mon assurance ?

(La voiture prêtée)

Vous savez tous que les polices d'assurances automobiles stipulent que la garantie est acquise au souscripteur de la police c'est à dire le plus souvent au propriétaire du véhicule et à toute personne ayant son autorisation pour la garde et la conduite du véhicule.

Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que la jurisprudence a fixé des limites à cette notion. Elle a notamment estimé que la personne à qui était prêté le véhicule n'avait pas le droit elle-même de le prêter à son tour. L'emprunteur au second degré n'est pas considéré comme autorisé par le souscripteur et, en cas d'accident, la garantie de l'assurance ne lui est pas acquise.

Ainsi, Monsieur X avait prêté sa voiture à son frère pour effectuer un voyage d'agrément. Ce frère faisait le voyage avec plusieurs amis, et ils se relayaient au volant. Un accident survint alors que l'un de ses amis pilotait. Le tribunal estima que la garantie de l'assurance n'était pas acquise, cet ami n'ayant pas été autorisé par le propriétaire lui-même à conduire sa voiture.

Donc, si vous empruntez un véhicule pour faire un voyage avec des amis, et si vous comptez sur certains d'entre eux pour vous relayer au volant prenez la précaution de demander au propriétaire du véhicule l'autorisation formelle et au besoin écrite, de passer le volant à tel ou tel de vos compagnons de voyage.

Le prêteur doit lui aussi prendre ses précautions : en particulier, il doit vérifier la validité du permis de conduire de celui ou de ceux qui vont utiliser son véhicule. Sa responsabilité pourrait en effet être engagée, si sa voiture était impliquée dans un accident, alors que le conducteur n'est pas titulaire du permis de conduire.

Conséquence grave : le propriétaire trop complaisant peut se voir réclamer par les victimes de l'accident de lourdes indemnités qui ne seront pas payées par l'assurance, puisque le conducteur au moment de l'accident n'était pas titulaire du permis de conduire.

La clause dite "conduite à l'insu" ne peut même pas être évoquée puisque la voiture a été sciemment prêtée par son propriétaire.



de la cave au grenier



je m'équipe

en

confiance

À LA CAVE

CAMBRAI

ALLEZ CAMBRAI ! ou les débuts d'une saison de Foot-Ball

Une partie fertile en rebondissements :

L'Equipe de Foot-Ball de la B.A.103, engagée dans le championnat de la 2^e R.A., fut opposée à l'occasion de la poule Nord à cinq équipes : DOULLENS, CREIL, PERSAN-BEAUMONT, PARIS 2^e R.A. et le BOURGET.

Les matches "aller" donnèrent l'avantage à la base de DOULLENS, talonnée d'ailleurs de fort peu (1 point) par CAMBRAI, mais lorsque vint la fin des matches "retour" notre équipe avait reconquis la 1^e place après un match très dur contre DOULLENS, son adversaire le plus acharné.

Des quatre poules que constituaient l'ensemble des équipes engagées de la 2^e R.A., quatre équipes se trouvèrent opposées en demi-finale. CAMBRAI et VILLACOUBLAY se rencontrèrent à PERSAN-BEAUMONT tandis que, à CHATEAUDUN ETAMPES et ROMORANTIN s'affrontaient.

Les bases de CAMBRAI et ROMORANTIN se qualifiaient aisément pour la finale. Sans doute ces deux équipes, en plus de leur valeur, avaient-elles mieux supporté les reports de date imposés par le froid, la neige, et le mauvais état des terrains.

Les deux finalistes s'affrontèrent donc le 2 Février à VILLA-COUBLAY. Le match était placé sous la présidence de Monsieur le Colonel commandant cette base, représentant le Général commandant la 2^e R.A.. Par une température quasi printanière et devant une assistance de 200 militaires de tous grades, le coup d'envoi d'un match qui allait réservé bien des surprises, fut donné.

Arbitrées par l'excellent Monsieur BOIS, arbitre international les deux équipes se révélèrent équilibrées et pleines de mordant.

Les joueurs de CAMBRAI possédaient peut-être un léger avantage en gabarit, ce qui ne fut pas sans impressionner quelque peu les Romorantins et les spectateurs dont le slogan favori fut : "Allez les betteraviers !..."

Malgré une très ardente opposition de leurs adversaires, les nôtres ne tardèrent pas à montrer une certaine supériorité, qui se concrétisa, durant la première mi-temps par un avantage de quatre buts marqués par PLOUVIN et PORQUET.

Ces buts successifs, quoique appréciés des spectateurs, n'avaient calme ni leur enthousiasme ni leur préférence pour les gars de ROMO; la récente défaite de VILLACOUBLAY y était sans doute pour quelque chose.

Durant le repos, tandis que nos joueurs écoutaient, assez distraitement il est vrai, les quelques conseils de leur dirigeant technique, l'A/C RICHARD, l'équipe de ROMORANTIN avait disparu dans les vestiaires en vue d'élaborer la technique idéale pour combler cet écart très sévère.

La reprise du jeu présenta deux équipes aux évolutions nettement différentes de celles de la première mi-temps. Les Cambraiens ne se trouvaient plus, leurs passes étaient imprécises et les joueurs de la base de ROMORANTIN profitaient de ce désarroi pour monopoliser le ballon. Sur un coup franc accordé à 25 mètres de nos bois, le ballon allasse loger dans l'angle extrême gauche en dépit d'une détente désespérée de notre gardien LELOC'H.

Ce n'était que pacotille pour CAMBRAI qui, avec ses trois buts d'avance, se sentait invincible.

Cependant, les choses se gâtèrent lorsque, par suite d'un shoot adverse le ballon, déviant sur la tête de notre demi MICHEL et trompant le goal, un nouveau but fut marqué ... suivi de peu par un troisième lors d'une remise en jeu sur corner.



Voici les valeureux défenseurs de nos couleurs, de gauche à droite et de haut en bas : LELOCH - PHILIPPE - PORQUET - MICHEL - LENTIER - POISSONNIER - FLEURY - A/c RICHARD - MENH - GADJINSKI - CHOCQUET - MASCARO - CABRIET - PLOUVIN -

Les joueurs de CAMBRAI semblaient consternés et impuissants à reprendre l'avantage. Les "gars de ROMO" et les spectateurs exultaient tout en s'interrogeant sur les suites de cette soudaine remontée du score.

Comble de malheur ! A deux minutes de la fin de la rencontre un 4^e but amena l'égalisation.

Avant la reprise des deux prolongations de quinze minutes, les commentaires allaient bon train, les joueurs recevaient les conseils de rigueur et les spectateurs discutaient des chances respectives de l'une ou l'autre équipe.

Nouveau revirement au début de la première prolongation. Nous retrouvions CAMBRAI avec son jeu équilibré, ses passes sûres, ses combinaisons bien pensées et réussies, les déboulés de CHOCQUET, le gros travail du "bull-dog" PORQUET, quelques actions payantes bien que personnelles de GADDZINSKI, les ciseaux et dégagements de MICHEL pas toujours appréciés de l'arbitre et surtout la réussite de PLOUVIN, notre buteur.

Tous les éléments de l'équipe s'étaient retrouvés et mystifiaient à présent leurs adversaires. Trois buts furent ainsi marqués par notre équipe durant la première prolongation. De la 2^e tout était à craindre, verrait-on le nouvel effondrement de CAMBRAI ou l'écrasement de ROMORANTIN ?

Mais c'était oublier la fatigue accumulée par les joueurs. Certains n'en pouvaient plus. L'énergie les fouettait par moment mais la fatigue reprenait vite le dessus. La partie s'acheva ainsi, sans autre but. CAMBRAI avait remporté une victoire bien méritée par sept buts à quatre.

C'est la première victoire de notre équipe dans le championnat régional. Elle va, de ce fait, pouvoir participer au championnat inter-armes de l'Armée de l'Air. Nous sommes persuadés que tout sera mis en œuvre pour que ce premier succès soit suivi de beaucoup d'autres.

ESCRIME

Historique

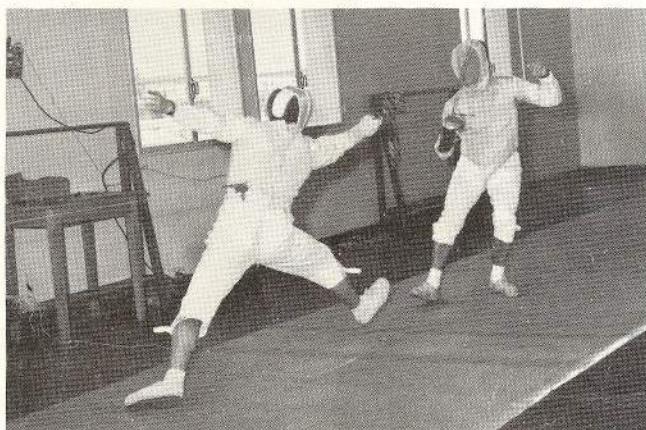
Depuis des temps très reculés, l'arme blanche fut utilisée avant tout pour satisfaire des besoins guerriers. Ce n'est que vers la fin du 19^e siècle que sa pratique est devenue un art, une école d'honneur, de sentiments chevaleresques d'élegance et de bon ton. On ne concevait pas qu'un jeune escrimeur put faire assaut avant 2 ou 3 ans de "plastron" pendant lesquels le maître lui enseignait à la fois l'élegance des phases d'armes et la déférence envers son partenaire : le Salut des Armes, l'annonce des touches reçues, les excuses pour les touches portées non conformes à la tradition, la correction de la tenue... A cette époque peu de compétence au cours des grands galas d'escrime et, parmi les spectateurs, beaucoup de monsieurs venus là par snobisme, en habits et cravate blanche ainsi que des dames en grande toilette admirant les jambes de coq moulées dans des maillots de collants noirs d'un Alfonso de Aldame ou d'un Miguel de Beistegui, la taille de guêpe, la culotte de satin noir coupée par le meilleur faiseur de Saumur, les escarpins vernis d'un marquis de la Falaise.

Pas ou très peu de compétitions mais plutôt le prétexte à des réunions, à des invitations au restaurant voisin réputé pour posséder la meilleure cave de PARIS comme c'était la tradition au "Contre de quarte".

Mais avec le 20^e siècle, les moeurs évoluent et l'escrime suit cette tendance. Le sens pratique domine toutes les activités humaines : il exerce une influence dévastatrice sur tous les arts : l'escrime n'y échappe pas.

La fièvre du mouvement, la folie de la vitesse qui agitent les gens favorisent les procédés simplistes pour faire en peu de temps un jouteur dangereux à défaut d'un escrimeur complet. Toucher avant d'être touché devient l'idéal suffisant du pratiquant. Si le désir d'exercer un art pur a disparu, l'escrime pour autant n'est pas devenue uniquement un vulgaire combat; elle reste l'exercice physique qui exige le plus de calcul, le plus de discernement, le plus d'intelligence. Si l'on voit des champions de vingt ou même dix-huit ans, seuls sont encore champions à trente ans ceux qui possèdent des qualités intellectuelles.

Que tout ceci ne diminue pas l'ardeur des quelques fervents escrimeurs qui fréquentent deux fois par semaine, les lundis et mercredi, la salle d'armes du service des sports. Les traditions sont un peu perdues mais la leçon au plastron et les conseils durant les assauts sont toujours donnés par le maître d'armes, l'adjudant REYNAUD.



Une belle attaque

Le championnat de la 2^{me} R. A.



Les finalistes épée amateur - de gauche à droite :

S/C MAROUBY	3 [°]
Lt CASTELLS	1 [°]
A/C MATRUCHOT	4 [°]
Cdt AUVIEUX	2 [°]

Les championnats d'escrime de la 2^{me} Région aérienne se sont déroulés sur la Base Aérienne de CAMBRAI-EPINOY du 21 au 25 Février 1966. Cette manifestation sportive était placée sous la présidence du Colonel DELAVAL commandant la B.A. 103, représentant le Général commandant la 2^{me} Région Aérienne. Il était aidé dans sa tâche d'organisateur par le Lieutenant LAVAL, officier des sports et commissaire de ces championnats ainsi que par l'Adjudant Chef CAENEN chef du service des sports et l'Adjudant REYNAUD maître d'armes.

Ces compétitions qui étaient organisées à CAMBRAI-EPINOY pour la quatrième année consécutive se sont déroulées dans d'excellentes conditions. Elles mettaient aux prises des représentants des Bases de PARIS - LE BOURGET - TOURS - CAEN - AVORD - CREIL - VILLACOUBLAY - FONTAINEBLEAU et ORLEANS. C'est ainsi que 7 maîtres d'armes, 6 PMFAA et 30 concurrents amateurs se sont rencontrés dans les différentes épreuves pour lesquelles ils étaient engagés. Un bon nombre de tireurs qui participaient au championnat 1965 se sont retrouvés et les meilleurs de l'an passé étaient de nouveau en finale cette année.

Parmi eux citons le Lieutenant-Colonel THOMAS du Bourget, le Capitaine BARJON de Paris, le Lieutenant CASTELLS de Tours, le Sous-Lieutenant DARQUES et le Sergent SCHIPPERS de Caen et un vétéran de ces championnats l'Adjudant MARESSE de Creil.

Les épreuves ont été jugées avec compétence et impartialité par Maître GAMOT, délégué technique régional de la Ligue du Nord, l'Adjudant SAGOT du GRET 802 de LILLE, arbitre national au fleuret et à l'épée et international au sabre, Monsieur DELAFRAY du cercle d'escrime de VALENCIENNES arbitre régional aux 3 armes et les maîtres d'armes des différentes formations.

A l'issue de ces compétitions le Colonel DELAVAL devait au cours d'un vin d'honneur féliciter tous les concurrents pour leur esprit sportif et les qualités dont ils avaient fait preuve durant ce championnat. Puis il donna lecture du palmarès et distribua les récompenses aux vainqueurs des différentes épreuves.

LA PROMOTION SOCIALE :

LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES ADULTES

" Qualification professionnelle - Avenir professionnel ". C'est au lendemain de la seconde guerre mondiale, devant le drame d'une main d'œuvre non adaptée aux impératifs de la technique moderne et du redressement de la France que le Ministère du Travail a fondé la F.P.A.. Celle-ci s'intègre maintenant parfaitement aux activités de la Promotion Sociale dont la charte, contenue dans la loi du 31 Juillet 1959, stipule :

" En vue de permettre la Promotion du travail, sont mis à la disposition des travailleurs des moyens de formation et de perfectionnement propres à faciliter leur accès à un poste supérieur ou leur réorientation vers une activité nouvelle ".

Les centres de F.P.A. ont pour but de donner, dans un temps très court (de six mois à un an) une qualification professionnelle sanctionnée par un diplôme à tout adulte désireux d'apprendre un métier ou de perfectionner ses connaissances essentiellement dans les industries nationales en voie d'expansion.

Ils concernent

- la formation de ceux qui n'ont pu apprendre un métier et qui sont sans qualification.
- la reconversion de ceux qui se trouvent dans l'obligation de changer de métier.
- le perfectionnement et la promotion dans la branche professionnelle choisie par ceux qui ne sont pas qualifiés.
- la réadaptation des diminués physiques par suite d'une maladie ou d'un accident.

Le principe de la F.P.A. est une formation progressive et concrète par des méthodes non scolaires essentiellement pratiques avec la participation des gens du métier pour le contrôle de l'enseignement.

Les conditions de séjour dans un centre sont les suivantes :

- indemnité de stage : pendant toute la durée de l'enseignement les stagiaires perçoivent une indemnité horaire fixée en fonction du S.M.I.G. plus une allocation complémentaire éventuelle pour heures supplémentaires ou pour compenser la perte de salaire lorsque le candidat est déjà pourvu d'un emploi.

Avantages sociaux : les stagiaires bénéficient de la Sécurité Sociale et peuvent percevoir des allocations familiales; à la fin du stage ils touchent une indemnité de congés égale à 1/16 des salaires perçus.

Logement : des centres d'hébergement gratuits non surveillés sont mis à la disposition des stagiaires dans la plupart des centres.

Repas : Les stagiaires peuvent bénéficier d'un restaurant servant des repas à prix modique.

Remboursement des frais de déplacement : le stagiaire devant se rendre quotidiennement à un domicile situé à moins de 20 km du centre, peut obtenir le remboursement de ses frais. En cas d'éloignement du lieu de résidence les hommes mariés bénéficient du voyage gratuit une fois tous les deux mois.

Les études : en fonction des goûts et surtout des possibilités des candidats lesquels sont appelés à passer une visite médicale et un examen psychotechnique d'orientation deux niveaux peuvent-être envisagés.

La formation dite de premier degré : aucun diplôme n'est nécessaire pour en bénéficier.

Il faut :

- être âgé de plus de dix sept ans et de moins de trente six (*)

- savoir lire, écrire et compter

- ne pas avoir déjà fait un stage de F.P.A. (*)
- ne pas avoir déjà un C.A.P. (*)

Elle concerne une multitude de métiers répartis en trois catégories :

- Bâtiment par exemple, béton armé, charpente, etc ...
- Métaux : tournage, fraisage, etc ...
- Divers : comptabilité, matières plastiques, automobile ...

N.B. : des cours gratuits sont dispensés sur la Base pour la préparation au niveau requis.

La formation dite de deuxième degré :

- il faut être âgé en principe de vingt et un ans.
- être dégagé des obligations militaires.
- ne pas être lié par un contrat de travail.
- être au niveau des connaissances requises pour chaque spécialité.

Elle concerne des professions d'un niveau plus élevé :

- Bâtiment : par exemple commis de bâtiment, dessinateur, conducteur de travaux etc ...
- Métaux : dessinateur.
- Electronique : agents techniques, réparateurs ...
- Chimie : Physiciens chimistes
- Plastiques : technicien
- Emplois de bureau : secrétaire de direction

N.B. : des cours préparatoires sont organisés par correspondance et gratuitement pour certaines spécialités avant le concours d'admission.

A l'issue de ces deux types de formation se déroule un examen de fin de stage devant un jury de professionnels et le stagiaire reçoit pour le 1^{er} degré un lot d'outillage ou une prime, d'autre part le Bureau de Main-d'œuvre effectue les démarches nécessaires à son placement.

Quelque soit votre résidence, vous trouverez près de chez vous un centre F.P.A. Pour tous renseignements adressez-vous à l'Officier Conseil de la Base (Promotion Sociale) ou au Bureau de Main-d'œuvre de votre localité ou à l'A.N.I.F.R.M.O. : 3, Boulevard Kellermann - PARIS 13^e

Attention !... 30.000 personnes choisissent la F.P.A. chaque année, pensez à poser votre candidature au moins six mois avant la fin de votre service militaire.

(*) sauf dérogation.

CLUB MUSIQUE

de Lulli à Jean Ferrat Poèmes et Chansons

Quand LULLI, par une mélodie choisie, teintait de mignardise et de mélancolie l'Ode à Cassandre de RONSARD "Mignonne, allons voir si la rose ..." - il suivait la tradition des aèdes et des trouvères, pour qui la poésie devait être chantée. De nos jours LULLI s'appelle KOSMA, BRASSENS ou LEO FERRE; et le poète, c'est VILLON, APOLLINAIRE ou PREVERT. La poésie y gagne et la musique aussi.

Bien sûr, la mise en chanson ne va pas sans danger. Un poème est toujours une affaire personnelle : pour l'auteur d'abord, pour le lecteur ensuite. Il existe trente-six interprétations possibles de l'Ode à Cassandre : c'est pour certains une invitation galante à courir le guillotin pour d'autres une méditation attristée sur la vieillesse, et sur la mort, pour d'autres encore ... - question d'âge, peut-être ? La musique de LULLI, par sa totalité mineure, impose l'interprétation nostalgique. Par contre, Léo FERRE, rivalisant avec l'orgue de Barbarie, chante "La chanson bien douce" de VERLAINE comme une rengaine, et renonce ainsi à exprimer la musicalité profonde des mots et dessous. Comme l'écrit ARAGON, "il endonne sa lecture à lui FERRE". Il ouvre une porte, le poème en a mille : à chacun sa "chanson bien douce".

Mais quel bienfait, aussi. Vous connaissez RUTEBEUF, ce poète du treizième siècle ? - Si, vous le connaissez : LEO FERRE chante sa plus belle complainte :

"Que sont mes amis devenus
Que j'avais de si près tenus
Et tant aimés ... "

Vous connaissez VILLON ? - Ecoutez BRASSENS :

"Dites-moi où, en quel pays
Est Flora, la belle romaine ..."

Le disque et la radio nous ont apporté, pêle-mêle, PREVERT, BAUDELAIRE, Paul FORT et Victor HUGO. La mise en chansons, c'est la poésie à la portée de tous. Il fallait des livres, et le goût de lire. Il suffit d'un "transitor"

La poésie y gagne, elle entre chez nous à notre insu, elle s'installe. Et la chanson y gagne aussi : nous devenons plus exigeants, nous voulons des paroles. Entre la chanson-rythme juste bonne à danser et que l'on oublie un mois plus tard parce que c'est déjà vieux, et la chanson poétique, celle qui a un sens, celle qui ne vieillit pas on choisit aisément ... et les bons chanteurs le savent : quand ils se risquent à interpréter leurs propres œuvres, comme BRASSENS, FERRE ou Jean FERRAT, c'est pour rivaliser avec les meilleurs auteurs. C'est peut-être à cette source d'inspiration que nous devons la bonne chanson française, celle qu'on entend parfois entre deux hoquets ou deux hurlements, celle de BREL, d'AZNAVOUR, d'Alain BARRIERE ou d'ADAMO.

La mise en chansons des poèmes réconcile le poète et le musicien, vulgarise l'œuvre d'art et relève le niveau de la chanson. C'est un alliage naturel et précieux, qui caractérise notre époque plus que tout autre. C'est un art délicat, qui demande de grands musiciens, dignes successeurs de LULLI ou de DEBUSSY, et des chanteurs intelligents et sensibles.

C'est pourquoi je ne parle pas de l'exploitation éhontée qu'on fait en ce moment de l'un des vers les plus beaux et les plus nobles de Victor HUGO "Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là".

PARACHUTISME

Les " Paras " à la neige

Les vacances Qui se souvient s'être endormi le jour où il partait en vacances? Ce matin-là, à cinq heures, il ne manquait personne au poste de police, pour le départ. Ils étaient cinq gars de la S.M.P.S. qui se rendaient au stage-skieurs de LA PLAGNE.

LA PLAGNE ! C'est une jolie petite station toute neuve, à 2000 m d'altitude, au cœur des Alpes, près de COURCHEVELLES; Le stage ne commençait que le lundi matin mais nous avions espéré, vainement d'ailleurs, pouvoir effectuer quelques sauts à CHAMBERY, le dimanche.

Le lundi matin, nous nous retrouvons une vingtaine, à la Brasserie des sports, QG des paras de CHAMBERY pour faire connaissance. Vers 9 heures, c'était le départ vers la station : 110 km dans la neige. Le lendemain matin tous se réveillaient, en pleine forme et prêts à prendre leurs premières leçons de ski leçons qui se révélaient assez laborieuses d'ailleurs, car nous étions une dizaine à n'avoir jamais chaussé de skis

Nous prîmes vite l'habitude, ceux de la SMPS et quelques autres, de nous retrouver en fin d'après-midi, forts et moins forts, sous la conduite du Lieutenant GUILLOTTE, et de dévaler les pistes pleines d'embûches. C'est ainsi que, le quatrième jour, en prenant un goulet, skis parallèles, je me retrouvais à l'arrivée, "enterré" dans la neige avec une spatule en moins. Après quelques sorties tardives, nous nous sommes vite aperçus que LA PLAGNE était la "station où l'on skie" et non la station des cabarets ou dancing. Nous nous sommes vengés en skiant de nuit et en nous restaurant de même.

Le samedi, une séance de sauts fut organisée. Pour beaucoup, c'était le premiers saut sur neige. Pour sauter, il faut un largueur ... Pour certains, ce fut le premier largage sur neige. Oh catastrophe ! Le soir, par miracle, nous nous retrouvions tous ensemble et commentions comme il se doit nos impressions.

Le second lundi, la liste des victimes s'allongeait : Jean-Claude Michelin cassait ses deux skis en une seule chute et le mardi notre cher directeur de section perdait lui aussi (enfin) une spatule ! Cela ne nous décourageait pas, mais désormais, nous hésitions à aller tenir compagnie à la secrétaire du marchand de skis (je crois d'ailleurs que l'année prochaine nous allons envisager de nous présenter comme membres d'un club de belote. Que ne ferait-on pas pour obtenir des skis ?).

Le temps passait il y eut les diamants (épreuve de vitesse) et quelques heureux veinards eurent la chance de faire un saut le samedi matin, dernier jour du stage. L'après-midi, nous décidâmes de délaisser les cours et nous prîmes la piste la plus difficile. Nous possédons d'ailleurs quelques photos assez évocatrices de cette horde de parachutistes lachés à travers les cours.

Le soir, un "pot d'adieu" très sympathique réunissait à l'Ibsa Moniteurs de ski, et quelques amis aimablement invités par les Paras.

Naturellement, tout le monde se promit de ne pas manquer le quatrième "Para-ski" de LA PLAGNE. Mais l'année prochaine où serez-vous Albert et Baudoin les Belges, "une fois" Jules, le pilote, et toi P'tit Gus et toi Ramoon 009, et toi mon ami dont l'image appartient déjà au passé ?.

Michel VINCENT.

LE MOT DE L'AUMONIER

SCHEMA VEDETTE

Cette dénomination a été donnée par Henri Fesquet, envoyé spécial du Journal Le Monde, à la constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps. Plein d'enseignements précieux, ce schéma XIII est effectivement le couronnement du Concile.

Aussi à l'occasion du Jubilé postconciliaire dans le Vicariat aux Armées nous sommes invités à porter un intérêt réel aux décisions du Concile Vatican II. Dans nos réunions d'officiers et de sous-officiers nous nous efforçons de pénétrer dans cette "terre promise du Concile" (Père Congar), encouragés par cette affirmation de l'Avant-propos de Gaudium et Spes (Schéma XIII) : "le deuxième Concile du Vatican n'hésite pas à s'adresser maintenant, non plus aux seuls fils de l'Eglise et à tous ceux qui se réclament du Christ, mais à tous les hommes (auxquels) il veut exposer comment il envisage la présence et l'action de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui"

L'athéisme moderne étant une vision de l'homme et du monde, une anthropologie ainsi qu'une réponse insuffisante que l'homme se donne pour expliquer et vivre sa condition, avec le Concile et dans le même esprit nous nous sommes interrogés sur la présence et l'absence de Dieu dans la civilisation qui se fait et nous nous sommes attachés à nous éclairer sur ce phénomène majeur de la conscience contemporaine.

Il faut reconnaître bien simplement que le plan primitif de ce schéma XIII n'avait pas envisagé le développement sur l'athéisme. Conformément au désir de Jean XXIII on voulait éviter toute condamnation, se garder des positions qui pourraient être interprétées dans un sens politique, notamment dans les pays de démocratie populaire, et encore éviter de se laisser entraîner dans la polémique alors qu'on désirait le dialogue souhaité par Paul VI dans l'encyclique Ecclesiam suam.

Mais à la 3^e session du Concile et plus encore à la 4^e, cette omission fut relevée comme un silence complice. Un tout jeune évêque allemand, Mgr Stimpfle d'Augsbourg, s'exprima le mieux à ce sujet. Si les raisons qui ont déterminé la Commission sont graves, notre responsabilité est plus grave encore. L'athéisme militant cherche depuis un siècle bientôt à imposer aux hommes sa vision du monde. Il persécute l'Eglise et promet le paradis sur terre. Cette vision dynamique du monde a séduit un grand nombre. Pouvons-nous sauver nos âmes si nous taisons ce péril?

Nous sommes les gardiens établis sur les remparts, prenons garde que nous ne soyons traités de veilleurs aveugles ! (Intervention ainsi résumée par le P. Wenger, dans Vatican II chronique de la 3^e session aux Editions du Centurion). Mgr Marty, archevêque de Reims, fit remarquer que l'athée, qu'il soit positiviste, marxiste, d'inspiration existentialiste ou formé à la psychanalyse, n'est pas un homme qui nie Dieu systématiquement; ce qu'il refuse c'est la croyance en Dieu parce que, à ses yeux, cette croyance est une illusion qui diminue l'homme, ce qui rend le dialogue difficile et exigeant pour les deux parties (Fesquet, Journal du Concile, p.896). Enfin Mgr Franic, de Yougoslavie, demanda un enseignement clair et précis pour ceux qui vivent en régime marxiste (Wenger, p.406).

C'est pourquoi, après avoir évoqué brièvement ce qu'a dit au Concile, il est bon de voir ce que dit le Concile (1).

L'Aumônier Dogimont.

(1) Documents conciliaires T.3 aux Editions du Centurion, ou constitution Pastorale "Gaudium et spes" par l'Action Populaire.

POUR VOS ACHATS DE RIDEAUX
CRETONNE - TISSUS D'AMEUBLEMENT
COUVERTURES - COUVRE-LITS ET RÉFECTION
A DES PRIX INCROYABLES

VOYEZ

CAUDRY-RIDEAUX

la vraie Maison de Caudry

Maison **G. GOSSET**

105, rue A. Briand - **CAUDRY** R.C. Cambrai 57 A 353

Magasins :

1, rue A. Briand - **CAUDRY** (face au Jardin)

3, rue de Nice - **CAMBRAI** (près du Poste de Police)

REMISE 5 % au Personnel de l'Armée de l'Air

ETABLISSEMENTS

FRANCIS RIBEAUCOURT

Rectification Moteurs Automobiles

► TOUTES MARQUES ▲

Fourniture toutes Pièces moteurs

80, Rue de la Paix

CAUDRY (Nord)

Téléphone 392-

collier de PERLES

(Relevées par un bureau de Sécurité Sociale) :

- J'ai ma femme en état de grosse et désire l'inscrire à la pré-natalité.

- Je vous ai offert de me les couper et j'ai demandé de les laisser à la caisse, mais vous m'avez répondu que vous ne pouviez les garder.

- Suite au passage du contrôleur, veuillez m'envoyer un carnet de maternité.

- Orphelin à l'âge de quinze ans, j'ai vécu à droite et à gauche, mais toujours dans le droit chemin.

- Je suis resté malade à cheval sur deux mois.

- Mademoiselle Josette est digne, elle nourrit son enfant au sein sans pouvoir joindre les deux bouts. Venez lui en aide.

- Je vis maternellement avec mon cubain.

- Faites un effort, mon enfant va naître.

- Mon mari est pour le moment décédé et jusqu'au 20, la quinzaine, c'est long.

Habitant un derrière et ne m'y trouvant pas bien, je voudrais obtenir un prêt pour amélioration de l'habitat.

- Je possède quelques pieds de vigne que mon fils fait marcher.

- Depuis que mon mari est mort, il n'y a plus de bêtes à cornes à la maison.

- J'ai une fille déficiente.

(Dans une composition à histoire) :

- En ce temps-là, les gens payaient beaucoup d'impôts sur le sel, sur la gamelle et aussi sur la radio, quand ils en avaient, mais ils n'en avaient pas parce qu'ils étaient trop pauvres et aussi que ce n'était pas encore inventé



« Il doit sa réussite à sa première femme et sa seconde femme à sa réussite ».

- LIBRAIRIE
- PAPETERIE
- STYLOS

RIEZ FRÈRES

22, Mail Saint-Martin
C A M B R A I
Téléphone : 81.33.77

CURIOSITÉ POSTALE

2. Instruire en amusant

A propos de la codification postale, un de nos correspondants a, non seulement codé son enveloppe mais le texte entier de sa lettre. Je vous propose de traduire son texte dont vous excuserez les à-peu-près.

Mon 18 ami,

Pour que 16 (comme on dirait en 63) dans la tête des usagers, mon histoire sera brève.

Je faisais un 80, comme un 42, sans souci de l'27 mais il fallait que j'aille à la 30, à l'10, chercher ma cousine 78, très 33. Bien qu'elle ne 86 62, elle était originaire du 59. Des cheveux blonds 61 sa tête, mais je ne connais que le son de 73. Elle n'est pas snob comme Marie 15; ce n'est pourtant pas une raison pour lui offrir une tasse 79; il faudrait être fou 03. Ceux qui 48 se firent remettre à leur place, et l'un d'eux 39, mais un peu tard, qu'on n'a l'y prendrait plus.

Je continuerais ma lettre di-50, et je vous quitte car 91 à la porte et je vous encourage à continuer ce petit jeu si le cœur vous en dit ...

« La femme est déroutée parce que l'homme oublie, l'homme par ce dont la femme se souvient ».

équipement ménager radio - télévision

sapen

10, Mail St-Martin - CAMBRAI

accorde au personnel de la B. A. 103 les plus fortes remises de la région.

Choisissez votre réfrigérateur dans la gamme des plus grandes marques européennes :

BOSCH

BRANDT

FRIGEAVIA
(fabrication SUD-AVIATION)

IGNIS etc...

Service après-vente assuré par nos techniciens.

GARANTIE TOTALE 1 AN ; GARANTIE 5 ANS SUR LES GROUPES HERMÉTIQUES

JEUX

LA MAGIE DES NOMBRES

Voici un petit problème qui vous permettra d'étonner vos parents et vos amis, le jour de la fête pascale.

Demandez à une personne de prendre un stylo, un bout de papier et de cacher ce qu'elle va inscrire sur ce papier.

Alors faites choisir un nombre - doubler ce nombre - ajouter 5 - multiplier par 50 - ajouter l'année de la mort de Louis XIV (1715).

Retrancher l'année de la naissance de la personne.

Le résultat obtenu devra vous être communiqué, et vous permettra de trouver le nombre choisi au début, ainsi que l'âge de la personne.

Prenons un exemple :

Soit 46 le nombre choisi : $46 \times 2 = 92$

$92 + 5 = 97$ $97 \times 50 = 4850$

$4850 + 1715 = 6565$

$6565 - 1943 = 4622$ (si la personne est née en 1943)

Dans le nombre 4622 : les deux premiers chiffres vous indiquent le nombre choisi au départ (46) et les deux derniers vous indiquent l'âge de la personne (22).

NOMBRE DE SIX CHIFFRES

Un nombre de 6 chiffres commence par 1. Si on déplace ce 1 du début à la fin du nombre, le nouveau nombre est le triple du premier.
Trouver ce nombre.

Solution des jeux de février

Solution du problème des bananes

Le chameau part de A avec 1000 bananes il fait 200 km et laisse 600 bananes au Km 200. Il revient au point A en mangeant les 200 fruits restants.

Il effectue un 2^e voyage identique au 1^{er} et laisse à nouveau 600 bananes au Km 200. Il exécute alors un 3^e voyage avec 1000 fruits et reste au 1^{er} arrêt où il dépose alors ses 800 bananes. Au km 200, il y a 2000 bananes.

Le chameau part du Km 200 avec 1000 bananes, il fait 333 km et laisse 334 bananes au Km 533. Il effectue un second voyage avec 1000 bananes et reste au Km 533 avec 667 fruits. Au km 533, il y a donc 1001 bananes. Il en laisse une; il lui reste 1000 et 467 km à parcourir. Sachant qu'il mange une banane au Km, il arrivera avec 533 bananes.

Solution du problème des fraises

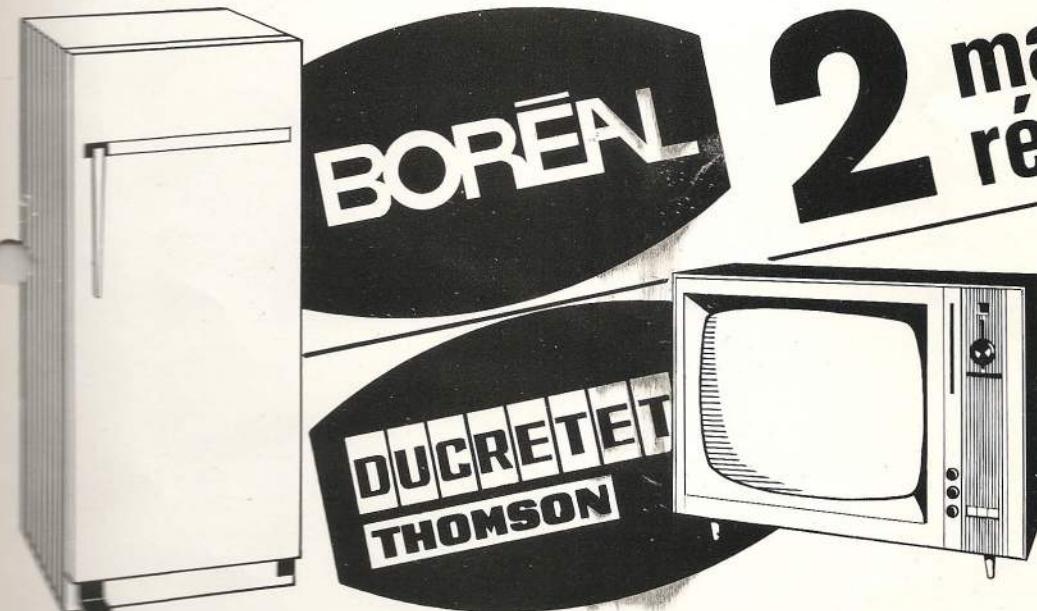
Total : 15 621	1 ^{er} 4148	4 ^{er} 2623
	2 ^{er} 3523	5 ^{er} 2303
	3 ^{er} 3023	

Solution de l'opération

M = 1	S = 9	R = 8	Y = 2
N = 6	O = O	E = 5	

2 marques
réputées

.... et des
spécialistes
qualifiés
à votre
service



MAISON MODERNE
MEILLEURES MARQUES

- * CAMBRAI, Rue des Clés
- * CAUDRY, Rue Gambetta
- * DOUAI, Rue Saint-Jacques
- * VALENCIENNES
- * BOULOGNE-SUR-MER

CARNETS

Nos joies,

FLASH 103 est heureux de vous apprendre
le mariage de

Sergent	PENIN	Philippe	(GERMAS)	avec Mademoiselle	Muguette	FLOHART	le 18.12.65
Sergent	CARON	Pierre	(2/12)	"	"	MAUSSANG	le 18.12.65
Sergent	VERWAERDE	Alain	(GERMAC)	"	"	DEMAREZ	le 11.12.65
2° Classe	POUPEAU	Jean-Claude	(M.GX)	"	"	DARLEUX	le 18.12.65
Sergent	CAUDRON	René	(GERMAS)	"	"	PEZIN	le 31.12.65
Sergent	KRAWIES	Jacques	(1/12)	"	"	BENAYOUN	le 21.12.65
2° Classe	LERAN	Jean-Claude	(M.GX)	"	"	PAMART	le 03.01.66
Sergent	COUILLET	Guy	(M.GX)	"	"	COUSINEAU	le 27.12.65
2° Classe	DHAUSSY	Michel	(GERMAC)	"	"	DUTOQUET	le 08.01.66
Sergent	TOSI	Ugo	(STTD)	"	"	ROGER	le 18.12.65
Sergent	VIDELAINE	Jean-Claude	(GERMAS)	"	"	FONTAINE	le 13.11.65
2° Classe	CAPPOEN	Jean-Pierre	(M.GX)	"	"	FORTIER	le 19.01.66
Sergent	CAUSEUR	Marcel	(E.B.)	"	"	LESCOP	le 21.01.66
2° Classe	MAHIEU	Jacques	(M.GX)	"	"	RIFFLART	le 21.01.66
2° Classe	DUTILLY	Serge	(M.GX)	"	"	VERHAEGHE	le 05.02.66

la naissance de

Christiane	fille	du sergent-chef	SAURON	Henri	11.12.65
Bruno	fils	du sergent	MOGUET	Pierre (STB)	11.12.65
Frédéric	fils	du sergent	ESPANET	Michel (DAMS)	23.12.65
Marc	fils	du sergent-chef	LAHER	Michael (ERT)	24.12.65
Christine	fille	du sergent	CARAYON	Claude (GERMAS)	02.01.66
Danielle	fille	du 2° classe	RICHARD	Michel (ERT)	05.12.65
Thierry	fils	du 2° classe	AXTERS	Robert (M.GX)	05.12.65
Martial	fils	du sergent	GYRE	Daniel (M.GX)	26.12.65
Gérald	fils	du sergent	ROCQUET	Gérard (GERMAS)	08.01.66
Nathalie	fille	du 2° classe	PHILIPPOT	Ernest (M.GX)	17.12.65
Sylvie	fille	du sergent-chef	LE MAGUERES	Jacques (ERT)	11.01.66
Philippe	fils	du sergent-chef	LAMORY	Michel (STB)	11.01.66
Sylvie	fille	du 1° classe	DISLAIRE	Daniel (GERMAS)	16.01.66
Laurent	fils	du sergent	FREZOULS	Gérard (1/12)	11.01.66
Catherine	fille	du sergent-chef	LEFORT	Roland (MA)	15.01.66
Valérie	fille	du sergent	LAVEIX	J.Claude(GERMAS)	10.01.66
Joël	fils	du sergent	TONIN	Siméon (E.B.)	14.01.66
Philippe	fils	du sergent-chef	DUMAS	Bernard (MGX)	17.01.66
Valérie	fille	du sergent	TANCHON	Yves (GERMAC)	02.01.66
David	fils	du 2° classe	HANQUIEZ	Joël (CB)	19.01.66
Olivier	fils	du 2° classe	ROYER	Gérard (MO)CLA	22.01.66
Lucette	fille	du 2° classe	VANDROMME	Robert (MO)CLA	20.06.65
Elisabeth	fille	du sergent	DESTINE	Georges (E.B.)	30.01.66
Bruno	fils	du 2° classe	BOULOGNE	Armand (M.GX)	25.01.66
Pascal	fils	du sergent	COUTURIER	Roland (GERMAC)	06.02.66
Isabelle	fille	du capitaine	PUVION	Michel (MO)	10.02.66